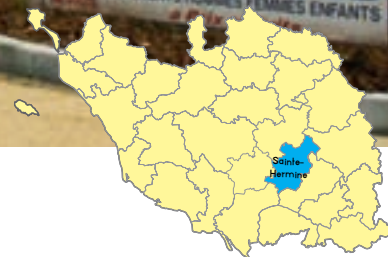


GENS D'ICI

Par JEAN-BAPTISTE LENNE

Le canton de Sainte-Hermine



Canton longtemps axé vers la culture des céréales,
sur des terres considérées comme les meilleures de Vendée,
le territoire de Sainte-Hermine a su diversifier son économie
grâce au Vendéopôle et attire, à nouveau, des jeunes familles...

Situé autour de la nationale 137, celle que de nombreux touristes empruntent lors du grand chassé-croisé estival, le canton de Sainte-Hermine est plus qu'un arrêt, où l'on s'étire, on boit un coup et l'on emmène ses bambins aux toilettes. Ce plat et petit territoire de douze communes et 7 392 habitants est un mélange équilibré de ruralité et d'industrie, dynamisé par le Vendéopôle sud Atlantique Vendée ; celui-ci contribuant largement au regain économique du territoire. Situé entre la plaine et le marais, le chef-lieu de canton, Sainte-Hermine, fut, sans doute, habité dès la période pré-

historique, puis devint une baronnie importante sous l'Ancien Régime. Mais victime d'un exode rural massif, la ville ne connut son salut économique qu'avec l'installation de l'autoroute A83 à la fin de XX^e siècle. Autour d'elle, onze petites communes forment le canton, La Caillère et Saint-Hilaire restent des communes indépendantes mais "associées" et n'ont qu'un seul conseil municipal. Il est à noter que Sainte-Gemme-la-Plaine (1 574 habitants), intégrée à la communauté de communes depuis 2003, ne fait pas partie du canton. Contrairement à Saint-Juire-Champgillon, charmante

bourgade de 452 âmes, composante du canton mais pas de la communauté de communes.

900 emplois

Dans les murs de l'Hôtel de Ville, tout juste inaugurés, accolés à ceux tout aussi neufs de la communauté de communes, Norbert Barbarit, le maire du chef-lieu et président de l'intercommunalité, explique la montée en puissance de ce territoire : "Nous étions, il y a quelques années, le plus défavorisé des sept cantons défavorisés de Vendée.

GENS D'ICI



Châtaignes grillées, marrons et vin chaud à déguster le dernier dimanche d'octobre dans le bourg de La Caillère.

Exode rural, enclavement et activité économique essentiellement agricole... Il a fallu l'effort commun des élus, dans l'intérêt général, pour faire changer les choses." Et la première réussite reste, bien entendu, le Vendéopôle.

Né en 1993, dans le cadre du Contrat régional de développement du sud Vendée Ouest, le projet de Vendéopôle apparaissait, pour beaucoup, "comme bien trop ambitieux et voué à l'échec", formule inscrite dans le dernier bulletin intercommunal. Mais les élus du Pays de Sainte-Hermine, de Luçon et de Sainte-Gemme-la-Plaine, réunis au sein du Syndicat mixte du parc Vendée Atlantique, décidèrent de s'engager d'un même pas pour la réussite du projet.

Et le président Norbert Barbarit de souligner : "De plus, l'acquisition des terres agricoles, considérées comme les plus riches du département, ne s'est pas faite par des prélèvements mais par l'achat de terrains, à des agriculteurs à la retraite." Soufflant ses quinze bougies cette année, le Vendéopôle, présidé par Jean-Pierre de Lambilly, peut s'enorgueillir de faire travailler, au sein de la quarantaine d'entreprises, près de 900 personnes. Axé

surtout sur l'agroalimentaire et l'industrie mécanique, il accueille des fleurons comme Daumat "Pain Concept", Arrivé "Maître Coq", Sicard mais également Toupargel, Atibel, Reinal et Logiforme/Préforme. Situé aux portes du premier échangeur de l'A83, il fait du canton un territoire désormais attractif, avec un taux de chômage inférieur à 5 %.

10 000 habitants

Et ce dynamisme économique va de pair avec une démographie qui remonte : "La communauté de communes, avec Sainte-Gemme-la-Plaine, va passer le cap des 10 000 habitants. Beaucoup de gens font construire et des lotissements poussent dans presque toutes les communes. Cette augmentation est d'autant plus spectaculaire qu'elle est récente et rajeunit notre pyramide des âges." Et conséquence de l'arrivée de jeunes familles, les écoles ne désespèrent pas, bien au contraire. D'où un processus de modernisation et d'ouverture de classes dans de nombreuses communes du canton. Ainsi que la mise en place d'un réseau d'aide pour les élèves en difficulté (Rased) et

d'une classe d'intégration scolaire (Clis) à Sainte-Hermine... Et tous les midis, près de 600 écoliers saisissent fourchettes et couteaux pour dévorer les menus concoctés par la cuisine centrale, située sur le Vendéopôle. Initiative récente, celle-ci a ouvert ses portes en mai 2006. Elle prépare des repas destinés à douze cantines satellites. Ceux-ci, confectionnés dès 7 h et élaborés par une diététicienne, sont livrés à partir de 10 h en liaison chaude. Outre la cuisine centrale, le Vendéopôle a vu s'implanter d'autres entreprises ou collectivités consacrées aux services à la personne comme la Maison de l'enfance et l'Espace d'accueil d'animation et de services de l'Épinasse.

Côté projets, le territoire digère ses investissements mais "de nombreux projets sont en route et d'autres dans des cartons." Pour le chef-lieu, après l'Hôtel de Ville, se profile la poursuite de l'effacement des réseaux, la réfection complète de la rue Georges-Clemenceau (rue principale de la ville) et la construction de nouvelles pistes cyclables, largement subventionnées par le département. Côté intercommunalité, le gros chantier de l'année sera le début de la construction d'une salle de sport intercommunale sur la zone économique.

Enfin, l'été, malgré le fait que le canton ne possède pas d'atout pour attirer des touristes en masse, des vacanciers prennent tout de même possession des gîtes pour randonner le long de la Smagne et sur le chemin des églises et calvaires. De plus, nos nombreux voisins d'outre-Manche ont installé leur home sweet home dans les vieilles fermes des villages du canton. Pour preuve, près d'un quart des 122 écoliers scolarisés de La Caillère sont anglais !

En collaboration active avec les relais Racines du canton, en particulier André Sorin et Jacqueline Auguin, ainsi que la Communauté de communes du pays de Sainte-Hermine et la mairie de Sainte-Hermine.

GRAND ANGLE...

Le canton de Sainte-Hermine compte 8 154 habitants⁽¹⁾. Il comprend La Caillère-Saint-Hilaire (1 042 Caillerots) ; La Chapelle-Thémer (311 Théméraires) ; La Jaudonnière (569 Jaudoins) ; La Réorthe (943 Réorthais) ; Saint-Aubin-la-Plaine (430 Saint-Aubinois) ; Sainte-Étienne-de-Brillouet (444 Stéphanois) ; Sainte-Hermine (2 503 Herminois) ; Saint-Jean-de-Beugné (506 Beugnolais) ; Saint-Juire-Champgillon (452 Saint-Juiriens) ; Saint-Martin-Lars-en-Sainte-Hermine (444 Saint-Martinois) ; Thiré (510 Thiréens).

Les onze communes adhèrent à la Communauté de communes du Pays de Sainte-Hermine sauf Saint-Juire-Champgillon. En revanche, Sainte-Gemme-la-Plaine (1 946 Gemmois) fait partie de la même communauté de communes, mais pas du canton.

Le correspondant **Racines** est André Sorin, de Thiré.

1) Population estimée, chiffres de la Communauté de communes du Pays de Sainte-Hermine.

À voir

- **Le Grand Dolmen de Pierre-Folle**, à Thiré, fut fouillé entre 1968 et 1971 et date du néolithique (de - 6 000 à - 3 000 ans avant notre ère). De nombreux ossements et vestiges y ont été découverts.

- **Mélomania Herminoise**, cette harmonie, qui a fêté ses vingt ans l'année dernière, est forte de 39 musiciens et d'un chœur de 65 chanteurs. Présidée par André Farge, l'ensemble parcourt la Vendée pour y interpréter concerts, aubades et messes avec brio.

À visiter

- **Les églises et calvaires du canton**. 22 calvaires remarquables, à découvrir à pied en trois heures environ. Ses treize églises valent aussi le détour. On y verra des retables remarquables à Saint-Aubin-la-Plaine et des pierres tombales de Templiers dans le cimetière de La Chapelle-Thémer. À visiter aussi, le temple de l'église réformée de France.

Pour le visiter, se renseigner au 02 51 30 53 02.

Festivités

- **La fête des Marrons**, le dernier dimanche d'octobre, dans le Bourg de La Caillère.

- **Le Maréorthon**, randonnée pédestre et VTT qui attire, chaque 11 novembre, près de 3 000 personnes sur les bords du Lay.

- **Le festival de l'Engraisserie**, organisé par les Roulottes du Sud-Vendée, à la mi-mai. Au programme, chants, danses folkloriques, découvertes des chevaux de traits et balades à dos d'âne.

Office de tourisme de Sainte-Hermine : du lundi au vendredi de 14 h à 17 h 30 ; 35, route de Nantes, Tél. 02 51 27 39 32 et courriel officedetourisme-ste-hermine@wanadoo.fr

L'enfant du pays

Les cycles Pierre Mêmes

Pierre Mêmes naît le 10 février 1877 à Callen

dans les Landes, soit deux ans avant l'invention de la première bicyclette équipée d'un système de transmission par chaîne... Durant cinquante ans, Pierre va créer des vélocypèdes dans son atelier herminoise, la Blanche Hermine. Après de bonnes études primaires et son certificat d'études obtenu, il se destine à devenir apprenti forgeron. Mais fasciné par les fameuses bicyclettes, dont on parle tant, Pierre va s'empresse d'aller voir de plus près, un grand bi, stationné devant la forge. Il veut lui aussi sa bicyclette mais comme il n'a pas les moyens d'en acheter une, il se décide à la fabriquer.

Dès sa majorité et son apprentissage terminé, il monte à Paris.

Sur le chemin, il fait halte dans le bourg de Sainte-Hermine, sur son propre vélo. Il s'y arrête pour gagner quelque argent à l'atelier de mécanique de Paul-Armand Bouhier. Ses capacités le font embaucher mais pour trop peu de temps, selon les désirs de son employeur et de sa fille, la jeune Armande. Pierre repart mais il promet de revenir un jour... Il arrive dans la Capitale à la fin de l'année 1895, et réussit à travailler en tant que contremaître aux célèbres usines Rochet. Après ses trois années de service militaire, Pierre Mêmes n'aspire plus qu'à retrouver le calme et sa passion, la bicyclette. Il



regagne Sainte-Hermine et Armande, qu'il épousera en 1902.

Fort de son expérience, il crée un nouveau vélo et dépose un brevet homologué. Sa propre marque est lancée, la Blanche Hermine, produite dans l'atelier d'Armand Bouhier. Il devient ainsi le premier constructeur de bicyclettes en Vendée.

Il fonde alors beaucoup d'espoir sur les premiers succès des coureurs cyclistes, sur des vélos de sa marque. En 1924, il devient le premier directeur sportif vendéen qui engage, sur le Tour de France, sa première équipe, courant, bien entendu, sur des deux-roues Blanche Hermine.

Pour prouver la qualité de fabrication de ses cycles, la marque participe aux célèbres Trials Cyclistes de l'Auto, et durant quatre années consécutives, remporte le palmarès, devenant ainsi la première marque nationale pour sa fiabilité.

Le prix le plus prestigieux qu'il remporta fut obtenu en 1923 au Grand Palais des Champs-Élysées lors de la 18^e exposition internationale de l'automobile, du cycle et des sports. Pierre Mêmes décéda en 1957 à l'âge de 80 ans.

En collaboration avec l'association Histoire et Patrimoine du canton de Sainte-Hermine.